

ZARA NOËL

CLASSE DE TROISIÈME

COLLÈGE STANISLAS DE QUÉBEC

1605 CHEMIN STE-FOY

QUEBEC, QUÉBEC

G1S 2P1

CANADA

PROFESSEUR : LAURENCE DE LAFORCADE

Dans mon monde, la vie est douce et sucrée.

Dans mon monde, je suis assise sous l'ombre d'un grand chêne, quelques rayons de soleil traversant son épais feuillage et me réchauffant le visage, seule, heureuse.

Alors pourquoi est-ce que dans votre monde, la solitude m'ennuie mais la compagnie des autres m'épuise ?

Dans mon monde, la vie est dangereuse et palpitante.

Dans mon monde, j'explore des territoires inconnus, glacés et impitoyables. Je découvre des merveilles et je passe par-dessus toutes les difficultés. La vie est une aventure.

Alors pourquoi est-ce que dans votre monde, le danger et le changement m'effraient et les obstacles semblent infranchissables ?

Dans mon monde, les miroirs n'existent pas.

Dans mon monde, je me connais réellement et je m'aime. Autant dans ma tête que dans ma peau.

Alors pourquoi est-ce que dans votre monde, je fixe mon reflet pendant des heures pour y trouver mille et une imperfection ? Pourquoi est-ce que dans votre monde, mes sentiments sont si contradictoires que j'en suis complètement déboussolée ?

Dans mon monde, je vis un rêve.

Dans mon monde, j'écris le jour et le soir je danse. Sur scène, sous la lumière des projecteurs, je m'épanouis devant une foule de papillons colorés virevoltant d'excitation. Et puis je chante. Je chante pour faire fleurir les bourgeons qui m'écoutent.

Alors pourquoi est-ce que dans votre monde, poursuivre ses rêves véritables et innocents est inconcevable ? Pourquoi est-ce que l'on doit abandonner ses passions pour vivre sans problèmes ?

Dans mon monde, je suis sincèrement joyeuse. Dans mon monde, l'avenir est parfait, excitant, rassurant.

Dans votre monde, l'avenir est trop incertain, trop sérieux pour mon cœur d'enfant.

Je veux vivre dans mon monde mais je suis coincée dans le vôtre. Chacun a ses propres désirs, ses propres rêves, son propre monde. Votre monde, leur monde, ce monde imparfait et terrifiant, c'est le nôtre.

Quand notre monde est cruel, trop réel, mon monde est un refuge.

J'ai peur de vivre. J'ai peur de grandir. La vie est trop rapide et angoissante. Il ne me reste plus beaucoup de temps et de moins en moins d'espoir.

Je m'accroche donc à mon monde du mieux que je peux. Un jour, j'en suis consciente, on m'en arrachera de force. Aujourd'hui, laissez-moi profiter de mes derniers instants de petite fille. Laissez-moi m'échapper une dernière fois dans mon monde.